

**PHI 6647 Problèmes philosophie continentale II**  
**B. Bergo**  
**Les mercredis de 15H30 à 18H30**

**Plan provisoire de cours**  
**Synthèses passives, temps, et affectivité chez Husserl et des phénoménologues français**

Nous examinerons trois ouvrages dans lesquels Husserl s'adresse directement à des difficultés centrales de sa phénoménologie : les conférences de 1905 à 1907 aujourd'hui intitulées *Leçons sur la phénoménologie de la conscience intime du temps*, celles regroupées sous le titre *De la synthèse passive* (1918-1926) largement contemporain de sa nouvelle méditation sur le temps dans les *Manuscrits de Bernau*. Les problèmes concernent l'effort de constituer le temps en guise de « subjectivité absolue », transcendante et anonyme; le formalisme en phénoménologie; les forces affectives (*affektive Kräfte*) situées au long des rétentions et déterminées par la saillance et la contrastivité d'une expérience perceptuelle. Il s'agit là d'un autre problème aussi : celui de la spontanéité de l'association.

Nous nous efforcerons donc de saisir comment Husserl conçoit la conscience comme flux temporel (probablement) incessant, comportant néanmoins des positions événementielles fixes. Comment distinguer (s'il y a lieu de le faire) entre le passé-présent des rétentions mais et celui du ressouvenir qu'il nous faut « présentifier » [*Vergegenwärtigen*]. Il s'agirait de deux actes distincts mais aptes à se croiser. Nous discuterons du paradoxe d'un temps degré zéro en quelque sorte, mis en mouvement grâce à un *datum* hylétique (de la chair) dit « originaire » – autrement dit, une donnée pré intentionnelle, non-structurée de la sensibilité pure. La lecture des textes sur le temps de Husserl est complétée par divers commentaires, dont des essais d'Emmanuel Levinas (« Intentionnalité et sensation », de Didier Franck (« Au-delà de la phénoménologie »), Alexandre Schnell et de Maurice Merleau-Ponty. Enfin, on se penchera de près sur la complexification des diagrammes temporels dans les Manuscrits de Bernau lesquelles repensent, entre autres choses, le rôle joué par les protentions (anticipations). Le fil d'Ariane de notre lecture sera le problème des couches d'expérience temporelle, de la corporéité et des forces rattachées à l'affectivité, et du statut — toujours croissant au gré de l'évolution de Husserl – de l'intentionnel et du pré-intentionnel ; bref : de la conscience et de la « pré-conscience », de l'ego et de l'*Ur-ich* en phénoménologie.